

Monsieur

jay vous suis très obligé de ce que vous  
 nous avez renuoié monsieur Leducinre  
 je nay jamais pretendu le mestre Ledornier  
 ce seroit une injustice honte que ce non  
 pas a moi a leur donner des raris je say  
 bien que ser de vous monsieur qu'ils repensent  
 toute, car pourquoy je une grace a vous  
 demander qui est de faire que monsieur  
 fause puisse sen aller a pottersbourg, vous  
 avez eu la bonté de lui enuoié son long  
 ayez celle de renuoié une lettre suuigen a sa  
 place, vous lui rendriez un grand seruice  
 et vous obligeriez celui qui est très  
 parfaitement

a bote 20 juin  
 1718

Monsieur  
 vostre humble & tres  
 obissant seruiteur de pres

2v

Supr. Abo 2. 20.  
Junij 1787.